



## la trilogie (marius, fanny et césar) de marcel pagnol par comp.marius

Vendredi 10 et lundi 13 septembre  
18.30  
Samedi 11 et dimanche 12 septembre  
11.00

PARC COMMUNAL  
Tarif : 15 € - 12 € (abonnés PBA+Eden)  
Info et réservations : 071 31 12 12  
[www.pba-eden.be](http://www.pba-eden.be)

Une programmation PBA+Eden et C'Acro, en collaboration avec  
Charlier/Dierens, dans le cadre du focus flamand

La belle saison se clôt comme elle avait commencé : avec Marcel Pagnol et la Comp. Marius, coup de cœur du PBA+Eden de cette saison. Après *Manon* et *Jean de Florette*, place à *Marius*, *Fanny* et *César*, la fameuse *Trilogie marseillaise*.

10 → 13 septembre  
parc communal

Place Albert 1<sup>er</sup> - 6030 Marchienne-au-Pont



C'est en assistant en 1925 à la pièce *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais que Marcel Pagnol se décida à écrire *Marius*. Il avait compris qu'une œuvre locale, mais profondément sincère et authentique pouvait parfois prendre place dans le patrimoine littéraire d'un pays et plaire dans le monde entier. Retour du boomerang : presque un siècle plus tard, la Comp. Marius donne un accent flamand à l'œuvre de Pagnol. Le troupe plante son gradin à Marchienne-au-Pont et transforme les bords de Sambre en port provençal ou vont se croiser César, tenancier du Bar de la Marine, son fils Marius, Fanny, la petite marchande de coquillages, sa mère Honorine, le riche Panisse...

Waes Gramser, comédienne et directrice artistique de la compagnie, nous en dit plus sur ce projet, présenté pour la première fois en Wallonie.

### Comment avez-vous découvert Marcel Pagnol ?

Waes Gramser : Si la génération de mes parents et celle de mes grands-parents ont appris le français en lisant. La gloire de mon père et Le château de ma mère, les Flamands de mon âge ne connaissent pas du tout Pagnol. J'ai découvert cet auteur un peu par hasard. Je vivais dans un petit village, Willebroek, où il n'y avait pas de librairie, seulement une petite bibliothèque. Dans le rayon théâtre, il n'y avait presque rien, mais il y avait *Marius*. J'ai lu la pièce et ça a été un coup de foudre. Nous avons monté *Marius* en 1999, qui a plus tard donné son nom à notre compagnie.

### C'est avec *Marius* que vous avez proposé pour la première fois un spectacle en plein air : pourquoi ce choix ?

W. G. : Au départ, le fait de jouer *Marius* en extérieur était une sorte de « rébellion joyeuse » : nous ne voulions plus être enfermés dans les « boîtes noires » des théâtres et être dépendants des horaires d'ouverture, des horaires des techniciens... Nous avions besoin d'un lieu qui soit à nous. En plein air, il ne faut pas de clé, on peut travailler quand on veut. Au fur et à mesure, nous avons découvert d'autres raisons de continuer à jouer en extérieur, notamment le fait d'être

dans la même réalité que le public et d'être implantés dans la vie quotidienne. Nous aimons citer cette réflexion de l'écrivain Witold Gombrowicz : « Je n'attends pas seulement de l'art qu'il soit bon en tant qu'art, mais qu'il soit aussi ancré dans la vie. Je préfère entendre résonner Chopin dans la rue par une fenêtre ouverte que dans une salle de concert avec toutes ses fioritures ».

### C'est aussi pour cette pièce que vous avez intégré pour la première fois un repas au spectacle...

W. G. : Le repas apporte un grand plus. Nous installons nous-mêmes les tables, nous servons les spectateurs, nous mangeons avec eux et nous n'utilisons pas de matériel jetable mais des verres en verre, des serviettes en lin... Cela apporte une certaine convivialité et permet de désacraliser le théâtre. C'est quelque chose de très simple mais en même temps de très humain. La durée du spectacle - puisque nous avons choisi de jouer les trois pièces d'une traite pour garder la grandeur de l'épopée de Pagnol - est un autre élément qui provoque une certaine complicité entre les acteurs et le public.

### Comment réagit le public face aux textes de Pagnol interprétés avec l'accent flamand ?

W. G. : Jusqu'à présent, même à la Comédie française, même avec des acteurs parisiens, la *Trilogie* a toujours été montée avec l'accent marseillais. C'est une des rares occasions pour le public de découvrir le texte de Pagnol avec le propre accent des comédiens. À la sortie du spectacle, les gens nous disent souvent : « on connaissait la musique, mais on avait oublié les mots ». C'est le plus beau compliment que nous puissions recevoir.

Photos réalisées par Estelle Spets

Traduction et adaptation : Waes Gramser, Kris Van Triet  
Traduction française : Monique Nageltoop  
Avec : Marie Bos, Frank Dierens, Yves Degryse, Waes Gramser, Koen Van Impe, Kris Van Triet / Costumes : Thijs Strypens / Décor et technique : Koen Schetske, Bram Verhagen, Stévie Van Haver / Cuisine : Vincent Goelderné ou Koen Roggen  
Coproduction : Comp. Marius en coll. avec Zineb van Aerswou 1999, 2001

### CONCOURS

La Latitude vous offre 5x2 places pour la représentation de la *Trilogie* du vendredi 10 septembre à 18.30. Envoyez-nous avant le vendredi 27 août vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse, téléphone) et la réponse à la question suivante :

En quelle année la compagnie a-t-elle monté *Marius* pour la première fois ?  
Par courrier : Magazine Latitude Charlier (Concours)  
Palais des Beaux-Arts  
Place du Mariage - 6000 Charleroi  
Par e-mail : a.pere@pba-eden.be

Les gagnants seront avertis personnellement par courrier ou par téléphone. Bonne chance !

Règlement disponible sur [www.sambre.be](http://www.sambre.be), [latitude.be](http://latitude.be), [Anjoque.Latitude.be](http://Anjoque.Latitude.be), ou sur simple demande.